

Programme 2019

Cérémonie de remise de **LA DISTINCTION NANSEN DU HCR POUR LES RÉFUGIÉS**

Lundi 7 octobre 2019, Bâtiment des Forces Motrices, Genève



NANSEN
REFUGEE
AWARD

La distinction

La distinction Nansen du HCR pour les réfugiés est une récompense humanitaire prestigieuse décernée chaque année à une personne ou à une organisation pour son travail inlassable afin de venir en aide aux personnes déracinées ou apatrides.

La distinction doit son nom à Fridtjof Nansen, le courageux explorateur polaire et humanitaire norvégien qui a occupé le premier poste de Haut Commissaire pour les réfugiés auprès de la Société des Nations de 1921 à 1930.

Au travers de ses lauréats, la distinction Nansen pour les réfugiés vise à honorer les valeurs de persévérance et d'engagement face à l'adversité – prônées par Fridtjof Nansen.

En couverture:
Azizbek Ashurov discute avec les membres d'une famille qui ont reçu leurs documents d'identité kirghizes.

Sur ces pages: une équipe mobile se déplace à cheval pour identifier des personnes apatrides au Kirghizistan.

Cette année, nous rendons honneur à Azizbek Ashurov, un avocat défenseur des droits humains qui a consacré 16 années de sa vie à aider des milliers de personnes à obtenir la nationalité kirghize dans la vallée de Ferghana au Kirghizistan et qui est largement reconnu comme ayant contribué à ce que son pays soit le premier au monde à avoir mis fin à l'apatridie.

Programme

Cérémonie de remise de LA DISTINCTION NANSEN POUR LES RÉFUGIÉS

Mot de bienvenue par la maîtresse de cérémonie	Leanne Manas
Film	Fridtjof Nansen
Poème	Babak Ghassim et Oussama Elyas, <i>Behind us our country: All that I am, was born there</i>
Film	Sœur Angélique Namaika, lauréate 2013
Séquence musicale	Flèche Love, <i>Sisters</i>
Invitée d'honneur	Nadine Labaki
Film	Le contexte mondial
Hommage au lauréat 2019	Haut Commissaire Filippo Grandi
Film	Azizbek Ashurov
Remise de la distinction Nansen 2019 pour les réfugiés	
Allocution de remerciement	Azizbek Ashurov
Séquence musicale	Danni Ocean, <i>Me Rehiso</i>
Clôture de la cérémonie	Leanne Manas



Contexte mondial de l'apatridie

Aujourd'hui, dans le monde entier, des millions de personnes s'entendent dire qu'elles ne sont à leur place nulle part. Elles sont «apatrides». Privées de nationalité, elles sont aussi privées de leurs droits fondamentaux.

Des membres de la communauté karane font connaître le problème de l'apatridie sur une plage à Madagascar.

Contexte mondial de l'apatridie

L'apatridie peut être synonyme de vie sans éducation, ni soins médicaux, ni emploi légal. Cela peut signifier une vie sans possibilité de circuler librement, sans perspectives ni espoir. Les personnes apatrides vivent souvent en marge de la société et dans la crainte d'être harcelées ou poursuivies parce qu'elles ne possèdent pas de documents légaux.

Les causes de l'apatridie varient d'un pays à l'autre. Ce sont souvent les lois d'un pays qui excluent certaines personnes de la nationalité à la naissance pour diverses raisons (par exemple, quand les parents n'ont pas la nationalité ou sont inconnus). Dans 25 pays

du monde, les femmes n'ont pas le droit de transmettre leur nationalité à leurs enfants, ce qui les rend apatrides lorsque le père est absent ou qu'il ne veut pas reconnaître l'enfant.

Une personne peut aussi devenir apatride quand un pays cesse d'exister, laissant les habitants sans preuve de leur droit d'être reconnus comme citoyens du nouveau pays où ils vivent. Dans certains cas, les pays créent une situation d'apatridie en adoptant des lois sur la nationalité qui excluent certains groupes en raison de leur appartenance ethnique, de leur langue ou de leur religion.

La campagne #Jexiste (#IBelong) menée par le HCR pour mettre fin à l'apatridie a été, et continue d'être, un moyen de renforcer la solidarité mondiale et le plaidoyer visant à mettre un terme à cette violation des droits humains. Cette campagne a été lancée en 2014 en se fondant sur le principe qu'avec une dose suffisante de volonté politique, il était possible d'épargner des souffrances inutiles à des millions d'apatrides ainsi que de leur permettre de s'épanouir et d'être partie prenante des sociétés dans lesquels ils vivent.



Un groupe d'anciens apatrides dans une yourte au Kirghizistan.



D'anciens documents de l'époque soviétique et de nouveaux documents kirghizes au bureau des passeports à Och.



Azizbek Ashurov s'adresse à des membres de la communauté apatride Iyuli à Och, au Kirghizistan.

Le lauréat de la distinction Nansen 2019 pour les réfugiés

Azizbek Ashurov

Le lauréat 2019, Azizbek Ashurov, est récompensé pour le travail inlassable qu'il a mené pendant plus de 16 ans pour changer la vie des personnes apatrides au Kirghizistan. Sa coopération avec le gouvernement est largement reconnue comme ayant contribué à ce que son pays soit le premier au monde à avoir mis fin à l'apatridie.

Azizbek Ashurov affirme qu'il ne procure pas une citoyenneté à des personnes qui vivent sans. Il dit qu'il leur rend simplement celle qui leur appartenait depuis toujours.

Voix douce et sourire chaleureux, cet avocat a passé les quinze dernières années à défendre

les droits de plus de 10 000 apatrides au Kirghizistan, en remuant ciel et terre dans sa lutte pour leur garantir l'obtention de la citoyenneté.

Accompagné de son équipe, il a parcouru le pays dans une Lada 4x4. Il a franchi des montagnes escarpées à dos de cheval et arpenté les rues de communautés isolées pour dénicher les personnes sans nationalité vivant à l'abri des regards.

La dissolution de l'Union soviétique dans les années 1990 a engendré des centaines de milliers d'apatrides dans toute l'Asie centrale, notamment au Kirghizistan. D'autres personnes

Des membres de l'ONG Avocats sans Frontières de la Vallée de Ferghana, à Och, au Kirghizistan.



©UNHCR / C. DE BODE



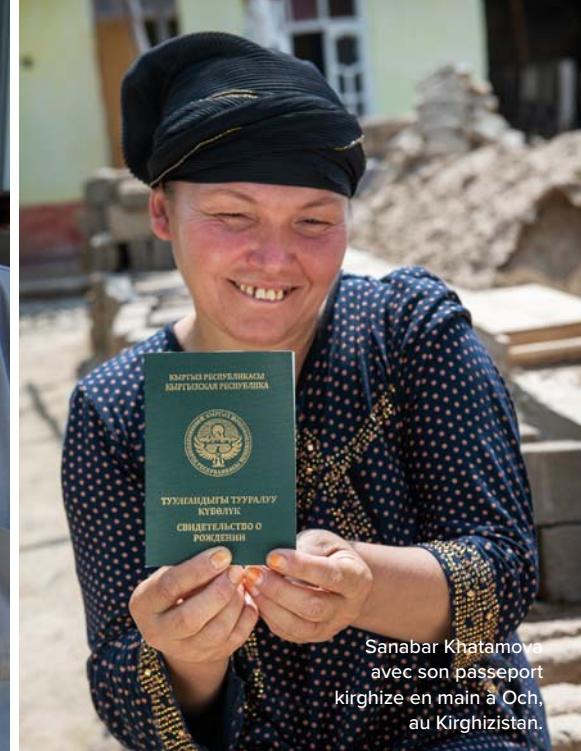
Nazgul Avaz Kyzy reçoit ses documents d'identité au bureau des passeports à Och, au Kirghizistan.

©UNHCR / C. DE BODE



Shirmonkhon Saydaliyeva et sa famille reçoivent leurs papiers dans le village de Pravda près d'Och, au Kirghizistan.

©UNHCR / C. DE BODE



Sanabar Khatamova avec son passeport kirghize en main à Och, au Kirghizistan.

©UNHCR / C. DE BODE

« Je pense qu'il ne devrait pas y avoir d'apatrides dans le monde.

Mais il en existe et nous devons lutter contre cette réalité. »

Azizbek Ashurov

sont restées dans un vide juridique en raison de lacunes dans la législation ou de mariages entre différentes nationalités.

Trente avocats ont travaillé sans relâche, menant de front jusqu'à dix cas par jour. Les horaires de bureau se sont étendus aux nuits.

Ils ont découvert que la partie kirghize de la vallée de Ferghana — une région d'Asie centrale densément peuplée englobant aussi des parties de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan — était un point sensible, avec plus de 10 000 personnes dépourvues de documents d'identité.

« Nous n'avions même pas le temps de penser à ce qui nous motivait », se souvient Azizbek Ashurov qui rentrait rarement chez lui à temps pour coucher ses enfants.

En juillet dernier, les dernières personnes sans papiers au Kirghizistan ont finalement obtenu

leur citoyenneté, en grande partie grâce à Azizbek Ashurov et à son équipe.

L'équipe s'emploie désormais à aider d'autres pays d'Asie centrale à réduire l'apatridie. Ensemble, ils ont contribué à la création d'un réseau permettant de partager des informations et de réunir la société civile et les gouvernements.

Les membres de l'équipe juridique de l'ONG Avocats sans Frontières de la Vallée de Ferghana.



©UNHCR / C. DE BODE

Une équipe mobile rend visite
à des familles apatrides
dans une région isolée du Kirghizistan.

L'apatridie au Kirghizistan et en Asie centrale



La dissolution de l'Union soviétique dans les années 1990 a engendré des centaines de milliers d'apatrides dans toute l'Asie centrale. De nombreuses personnes ont été bloquées du mauvais côté des nouvelles frontières nationales avec des passeports soviétiques devenus invalides. D'autres se sont retrouvées dans un vide juridique en raison de lacunes dans la législation ou de mariages entre différentes nationalités, notamment au Kirghizistan.



© UNHCR / C. DE BODE

L'ONG Avocats sans Frontières de la Vallée de Ferghana, dirigée par Azizbek Ashurov, a d'abord été créée en 2003 pour offrir des prestations gratuites d'aide juridique et a rapidement réalisé que les questions de nationalité représentaient une partie importante des dossiers traités. Ils ont commencé à mettre l'accent sur l'apatridie en 2007 et, en 2014, un financement du HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, leur a permis d'établir des cliniques juridiques mobiles et de cerner le problème. 13 700 apatrides ont ainsi été identifiés, y compris plus de 2 000 enfants. À la suite d'un effort concerté d'enregistrement, le Kirghizistan est devenu, en 2019, le premier pays dans la région – et dans le monde – à mettre fin à l'apatridie.

Suivant l'exemple du Kirghizistan, un certain nombre d'États de l'ensemble de la région ont lancé des campagnes qui ont conduit à identifier près de 46 000 apatrides à ce jour et à résoudre avec succès plus de 34 500 cas.



© UNHCR / C. DE BODE

En haut:
Bureau des passeports
à Och, au Kirghizistan.

Ci-dessus:
Azizbek Ashurov découpe
des photos d'identité.

Les finalistes régionaux 2019

Nous souhaiterions rendre hommage à cinq lauréats régionaux pour le travail exceptionnel qu'ils ont accompli sans relâche pour aider et soutenir les réfugiés ainsi que les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays. Chaque lauréat reçoit un certificat de reconnaissance pour son action humanitaire et son dévouement.



© UNHCR / J. WESSELS

Je me sens comme un produit de l'humanité et je contribue à cette humanité, et quand je rendrai mon dernier souffle, peu importe ce que j'ai fait, ce sera suffisant.

Évariste Mfaume

Évariste Mfaume a consacré plus de quinze années de sa vie à aider à bâtir des communautés pacifiques au Sud-Kivu, une région située dans l'est de la République démocratique du Congo. Il a plaidé avec succès auprès des autorités locales pour qu'elles allouent des parcelles de terrain aux rapatriés et aux réfugiés afin qu'ils

puissent construire des maisons et cultiver la terre. Connus sous le nom de « villages de la paix », ils ont permis aux réfugiés et à la population locale de devenir autonomes et de prospérer. Selon Évariste Mfaume, l'égalité d'accès à

la terre pour que les deux communautés puissent travailler ensemble est essentielle pour construire la paix et la stabilité.

Évariste Mfaume au camp de Lusenda en République démocratique du Congo.

Afrique

RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE
DU CONGO

SUD-KIVU

Bianka Rodriguez

Bianka Rodriguez est la présidente et directrice de *Comcavis Trans*, une ONG basée au Salvador qui défend les droits des personnes lesbiennes, gays, bissexuelles, transsexuelles et intersexes, connues également sous le sigle de LGBTI.

Avec certains des indicateurs de violence les plus élevés au monde, le Salvador est particulièrement dangereux pour les LGBTI, et les personnes transsexuelles sont les plus exposées. Au moins 14 personnes transsexuelles auraient été tuées dans ce pays l'année dernière.

Cette communauté souffre également de discrimination pour accéder à un logement,

aux soins de santé, à l'éducation et à l'emploi. Les personnes transsexuelles n'ont souvent pas d'autre choix que de fuir leur foyer et leur communauté, chassées par de violents gangs de rue. Depuis sa création en 2008, *Comcavis Trans* a réalisé de grandes avancées pour faire connaître et

rendre la dignité à la communauté transsexuelle, en tissant des réseaux de soutien pour sensibiliser les hommes et les femmes transsexuels à leurs droits à travers tout le pays.

Bianka Rodriguez en réunion avec ses collaborateurs dans les locaux de l'association COMCAVIS Trans à San Salvador, au Salvador.



Je rêve d'une société juste pour tout le monde, où le fait d'être lesbienne, gay, bissexuel, transgenre ou intersexuel n'implique pas que nous finissions comme une simple statistique de plus sur les crimes motivés par la haine.

© UNHCR / T. HERRENA

EL SALVADOR

Amériques

Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

Stefano Specchia montre à Hanadi, une réfugiée palestinienne de Syrie, comment les supermarchés italiens étiquettent les légumes.



© UNHCR / A. PENSO

« Nous souhaiterions montrer qu'il est possible d'arriver en Europe par une voie d'accès sûre et légale, comme toute autre personne voyageant vers l'Europe munie d'un visa humanitaire. »

Simone Scotta, Couloirs humanitaires

Couloirs humanitaires

L'initiative unique « Couloirs humanitaires » a été mise en place pour offrir aux réfugiés les plus vulnérables une voie d'accès sûre et légale vers l'Italie. Cette initiative a été lancée en 2013 après la mort de plus de 300 personnes dans le naufrage d'un bateau au large de Lampedusa, en Italie. L'initiative « Couloirs

humanitaires » se base sur un partenariat entre quatre organisations religieuses : la communauté Sant'Egidio, Caritas Italie, la Fédération italienne des Églises évangéliques et la Table vaudoise, ainsi que le gouvernement italien.

Ce programme de parrainage identifie des réfugiés vulnérables puis les transfère en toute sécurité vers l'Italie. L'organisation les aide aussi à recommencer leur vie. Actuellement, le programme fonctionne au Liban, au Maroc, en

Jordanie, en Éthiopie et au Niger. Forte de son succès, l'initiative a été reprise par d'autres pays européens.

Europe

ITALIE

Abir Khreisha

Après vingt années consacrées à des activités bénévoles, Abir Khreisha est affectueusement surnommée la « mère de tous les Syriens » dans sa ville natale de Madaba en Jordanie. Elle est devenue un point de contact essentiel pour de nombreux réfugiés syriens qui savent dès leur arrivée qu'ils peuvent se tourner vers elle pour

obtenir de l'aide. Elle s'occupe principalement des enfants ayant perdu un parent ou les deux, des personnes âgées, des mères seules et des personnes handicapées. Elle utilise son réseau pour aider les réfugiés à recommencer leur vie en trouvant un logement, une école et un travail. Son action montre à quel point le dévouement et l'âme charitable d'une personne peuvent améliorer et changer concrètement la vie de nombreux réfugiés.

Abir Khreisha joue avec des enfants réfugiés syriens dans un centre communautaire à Madaba, en Jordanie.

Mon message pour les personnes qui veulent aider est de planter la graine du don et de l'aider à s'épanouir.

© UNHCR / D. IBARRA SANCHEZ

Moyen-Orient et Afrique du Nord

JORDANIE

Alberto Cairo

Après avoir vu un homme aider les autres à marcher en Italie, Alberto Cairo a quitté son emploi d'avocat et s'est lancé dans une nouvelle carrière de kinésithérapeute. En 1992, il a été nommé chef du centre orthopédique du CICR à Kaboul en Afghanistan. Au cours des 30 dernières années, le centre a pris en charge près de 180 000 patients et posé des milliers de prothèses de membre à des déplacés internes

Mon travail consiste à essayer d'aider quotidiennement les personnes à améliorer un peu leur vie. Qu'importe s'il leur manque une jambe ? Elles peuvent faire beaucoup d'autres choses.

Alberto Cairo soigne un patient au centre de rééducation du CICR à Kaboul, en Afghanistan.

Asie et Pacifique

afghans souffrant de blessures invalidantes liées à la guerre. Aujourd'hui, quelque 750 anciens patients travaillent dans les sept centres qu'il gère. Le but ultime d'Alberto Cairo est de faire en sorte que tous ses patients

soient réinsérés dans la société et vivent dans la dignité, en leur donnant la chance d'avoir une vie meilleure.

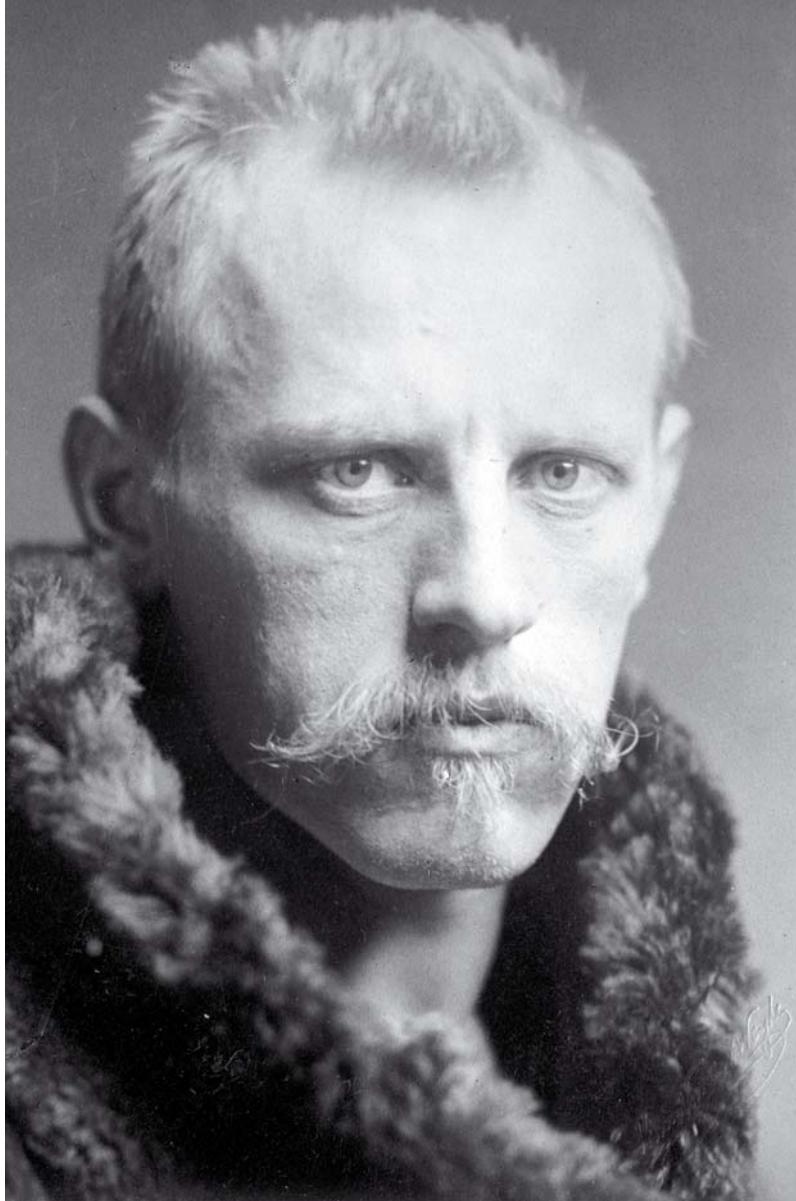
AFGHANISTAN

© UNHCR / C. THOMAS

Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

Le jeune Fridtjof Nansen à l'apogée de sa carrière d'explorateur.



© UNHCR

Fridtjof Nansen

Né en Norvège en 1861, Fridtjof Nansen a acquis une renommée internationale d'abord en tant qu'explorateur polaire ayant courageusement cartographié la dangereuse calotte glaciaire arctique.

En recherche permanente de nouveaux défis, Fridtjof Nansen est ensuite devenu diplomate et a fait face à la crise humanitaire qui a sévi pendant et après la Première Guerre mondiale. Fervent partisan de la paix, il a plaidé sans relâche pour le partage des responsabilités dans la résolution des problèmes mondiaux.

« Nous devons dresser notre bannière dans chaque pays et forger des liens de fraternité à travers le monde. »

Fridtjof Nansen

Entre 1921 et 1930, Fridtjof Nansen a occupé le premier poste de Haut Commissaire pour les réfugiés auprès de la Société des Nations. Sa première grande opération humanitaire a été de rapatrier 450 000 prisonniers de guerre dans 26 pays. L'année suivante, il a contribué à la création du « passeport Nansen », un document d'identité ayant permis à plus d'un million de réfugiés apatrides de franchir les frontières internationales en toute sécurité pour demander l'asile. Le passeport a ultérieurement été reconnu par plus de 50 pays et est devenu la base du droit international des réfugiés.

Fridtjof Nansen avait une vision claire : en collaborant, nous pouvons apporter des solutions durables aux réfugiés. La distinction Nansen du HCR pour les réfugiés a été créée en 1954 en son honneur. Chaque lauréat de la distinction Nansen pour les réfugiés fait preuve du même engagement extraordinaire envers l'humanité.



L'héritage de la distinction Nansen pour les réfugiés

La distinction Nansen pour les réfugiés – à l'origine la médaille Nansen – a été décernée pour la première fois en 1954. Cette récompense annuelle prolonge l'héritage de Fridtjof Nansen en rendant hommage à des particuliers ou à des groupes pour le travail exceptionnel qu'ils accomplissent en faveur des réfugiés ou des apatrides.

Au fil des années, la distinction Nansen pour les réfugiés a récompensé l'œuvre humanitaire de plus de 60 personnes du monde entier. Pour manifester la portée véritablement mondiale de ses finalistes, la distinction Nansen pour les réfugiés reconnaît également le travail accompli par cinq lauréats régionaux qui ont aussi un impact sur la vie des personnes déracinées ou apatrides.

Cette année, nous sommes fiers de présenter le portrait de la première lauréate, Eleanor Roosevelt et de la lauréate 2013, Sœur Angélique Namaika.

1954

Eleanor Roosevelt

La première lauréate de la distinction Nansen pour les réfugiés.

Il y a 65 ans, Eleanor Roosevelt, ancienne Première dame des États-Unis de 1933 à 1945, a été désignée en tant que toute première lauréate de la distinction Nansen pour les réfugiés pour ses efforts constants et inlassables en faveur des réfugiés.

En tant que présidente de la Commission des droits de l'homme, Eleanor Roosevelt a joué un rôle moteur dans la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'homme qui a aidé des millions de réfugiés grâce à l'inscription du droit fondamental de chercher asile face à la persécution. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle

a plaidé sans relâche pour que les réfugiés fuyant les persécutions nazies en Europe bénéficient d'une aide. En 1940, elle a cofondé le Comité américain pour la protection des enfants européens (*US Committee for the Care of European Children*) qui a organisé le transfert de certaines d'orphelins de guerre entre l'Europe et les États-Unis.

Son fils James a écrit plus tard que le plus profond regret de sa mère était de ne pas avoir forcé son mari à accepter davantage de réfugiés fuyant le nazisme pendant la guerre.

« J'espère que nos efforts à tous continueront d'être utiles pour éliminer le problème des réfugiés, car le bonheur est rare pour les personnes privées de leur pays et de leur foyer. »

Eleanor Roosevelt 1884 – 1962



La médaille Nansen 1954 a été décernée à Mme Eleanor Roosevelt à Genève, en Suisse.

© UNHCR / J. CADOUX



Sœur Angélique Namaika assiste à la messe avec les orphelins dont elle s'occupe.

2013 Sœur Angélique Namaika

Sœur Angélique Namaika a reçu la distinction Nansen pour les réfugiés en 2013 pour son soutien sans faille à des milliers de femmes et d'enfants déplacés internes dans la région de Dungen, en République démocratique du Congo. Beaucoup d'entre eux avaient subi des violences de la part de l'Armée de résistance du Seigneur qui semait la terreur dans la région.

Sœur Angélique a investi la dotation financière de la distinction Nansen pour créer une boulangerie et plusieurs autres projets destinés à soutenir les femmes à Dungen en leur permettant de gagner leur vie. Depuis 2013, son Centre pour la réinsertion et le développement aurait permis de changer la vie de plus de 22 500 femmes et enfants.

La boulangerie emploie aujourd'hui 50 femmes, qui peuvent ainsi subvenir aux besoins de leurs familles. En janvier 2015, Sœur Angélique

a également ouvert une école primaire avec 133 enfants inscrits. L'école comporte aujourd'hui un jardin d'enfants et des classes de niveau primaire et secondaire qui accueillent plus de 4000 élèves.

Grâce à la distinction Nansen pour les réfugiés, Sœur Angélique affirme que de nouveaux donateurs ont soutenu ses projets, ce qui lui a permis d'ouvrir un centre pédiatrique en octobre 2014 dans lequel plus de 14 000 patients ont été soignés.

« Je peux dire aujourd'hui que je ne pleure plus. Si les larmes coulent, ce sont des larmes de joie. »

Sœur Angélique Namaika

Artistes et invitée d'honneur

(par ordre d'entrée sur scène)



©KATINKA BESTER FROM HERO CREATIVE

Leanne Manas

Leanne Manas est une présentatrice de télévision sud-africaine, animatrice de radio, maîtresse de cérémonie et icône de style primée à plusieurs reprises. Elle est également Ambassadrice de bonne volonté du HCR.

C'est elle qui présente *Morning Live*, l'émission d'actualités phare

de la Société de radiodiffusion sud-africaine SABC. Cette émission est diffusée en direct chaque jour de la semaine devant des millions de téléspectateurs dans toute l'Afrique et au-delà.

Leanne est fortement engagée dans le soutien au HCR et estime que tout individu a la responsabilité d'aider les personnes qui en ont le plus besoin. Elle a récemment effectué une visite des programmes du HCR au Liban. Elle s'est également rendue dans des camps de réfugiés au Kenya et au Malawi et a présenté son émission d'actualités en direct depuis le terrain, touchant des millions de téléspectateurs dans le monde entier.

Oussama Elyas et

Babak Ghassim et Oussama Elyas ont fondé la Rebell-Comedy en 2006. Basé en Allemagne, cet ensemble est un groupe multiculturel d'interprètes qui aborde les questions sociales en



©MARCO SCHÖLLER

Babak Ghassim

combinant la comédie, la musique et la parole.

Babak est un auteur, poète slam et artiste de scène qui a grandi en Allemagne après avoir fui l'Iran avec ses parents. Oussama est un humoriste qui se produit dans le monde entier et qui a réalisé sa première tournée solo en 2017. Oussama est le fils d'un couple saoudien ayant immigré en Allemagne.

Les images déchirantes diffusées par les médias les ont motivés pour écrire un poème sur le douloureux périple que les réfugiés doivent entreprendre lorsqu'ils fuient leur foyer vers un lieu inconnu et tentent de trouver leur place dans leur nouvelle communauté.



©MARCO SCHÖLLER



©NICOLAS SCHOPFER

Flèche Love

Amina Cadelli, également connue sous son nom de scène Flèche Love, est une chanteuse-auteur-compositrice helvético-algérienne. Sa voix – colérique, cristalline et facilement identifiable – est profondément marquée par le jazz, le R'n'B et le hip-hop. À la croisée de différentes cultures, Flèche Love incarne une forte puissance d'émancipation.

En 2017, elle a prononcé un discours inspirant sur la solidarité féminine lors du TEDxLausanne, puis elle s'est produite dans un spectacle très applaudi lors du TEDxPlaceDesNationsWomen en 2018. En mars 2019, Flèche Love a présenté son premier album solo, *Naga Part 1*. Sa musique porte essentiellement sur les thèmes du féminisme intersectionnel, prenant le parti des groupes minoritaires et des femmes victimes de discrimination.



© FARES SOKHON

Nadine Labaki

Nadine Labaki est l'une des réalisatrices les plus célèbres de sa génération dans le monde arabe. En 2018, elle a réalisé le film *Capharnaüm* qui raconte l'histoire d'un jeune garçon charismatique de 12 ans qui poursuit ses parents en justice pour lui avoir donné naissance dans un monde de pauvreté. Son rôle est joué par Zaïn Al-Rafeea, un jeune réfugié syrien.

Capharnaüm a remporté le prix du Jury lors du Festival de Cannes et a été nominé pour un BAFTA et un Oscar. Parmi ses autres films acclamés par la critique, Nadine Labaki a réalisé *Caramel* (2007) et *Where Do We Go Now?* (2011). C'est une grande défenseuse des réfugiés et des apatrides et elle ne cesse d'attirer l'attention sur leur cause.



© RAM MARTINEZ

Danny Ocean

Danny Ocean est un chanteur-auteur-compositeur et producteur né au Venezuela. À l'adolescence, il a commencé à composer et à produire de la musique pour des artistes locaux. Cette expérience l'a conduit à trouver sa sonorité caractéristique et il a commencé à exprimer ses sentiments à travers ses textes et sa voix particulière.

En raison de la crise politique et économique au Venezuela, il s'est installé à Miami pour poursuivre sa carrière. Sa séparation avec la femme qu'il aimait l'a inspiré pour écrire son tube planétaire *Me Rehuso*. La chanson a figuré au hit-parade à travers le monde entier avec plus de 1,4 milliard de vues sur Youtube et plus de 873 millions de diffusions sur Spotify. En mars 2019, Danny a sorti son premier album «54+1» qu'il a écrit, produit et conçu entièrement lui-même.

Jenan Hamza

a concocté les spécialités culinaires du cocktail de ce soir

Jenan est une Kurde de Syrie, mère de quatre filles, arrivée en Suisse en 2014. Ses beaux-parents lui ont enseigné la cuisine et elle a appris à préparer des repas pour de grands événements festifs.

En 2012, elle a quitté la Syrie avec sa famille pour se rendre en Libye d'où ils ont embarqué pour une traversée de

30 heures vers l'Italie, avant de poursuivre jusqu'à Genève en train.

En juin 2019, Jenan a participé au Refugee Food Festival à Genève où elle a cuisiné pendant 10 jours à l'Hôtel d'Angleterre. Passionnée de cuisine, elle espère poursuivre une carrière dans le secteur de la restauration.



© UNHCR / O. VOGELSIANG - HOSPICE GÉNÉRAL

Comment nous aider ?

Grâce à votre don, le HCR peut contribuer à mettre fin à l'apatridie.

Votre soutien permet de fournir :

- Une assistance juridique à des apatrides dans leur pays ;
- Des certificats de naissance pour les enfants afin de contribuer à prévenir l'apatridie ;
- Des documents d'identité pour permettre aux apatrides d'avoir accès aux services sociaux et médicaux.

Pour en savoir plus, veuillez cliquer sur ce lien



#JEXISTE



© UNHCR / B. SOKOL

Soeur Angelique Namaika



© UNHCR / G. WELTERS

Konstantinos Mitragas



© UNHCR / S. FARID

Aqeela Asifi



© UNHCR / R. SCHOENBAUER

Eli Latsoudi



© UNHCR / R. GAMBO

Zannah Mustapha



© UNHCR / F. JUEZ

Hawa Aden Mohamed



© UNHCR / M. HENLEY

Akio Kanai



© UNHCR / W. SWANSON

Evan Atar Adiaha

**Aidez-nous
à identifier
le prochain
héros**

Les lauréats de la distinction Nansen pour les réfugiés sont des individus ou des groupes hors du commun dont le travail inlassable change concrètement la vie des réfugiés, des déplacés ou des apatrides. Chaque lauréat de la distinction Nansen pour les réfugiés reçoit une dotation financière, grâce à la générosité des gouvernements suisse et norvégien.

Comment présenter une candidature ?

Les candidatures pour la distinction Nansen 2020 pour les réfugiés ouvrent le 4 novembre 2019.

Consultez www.unhcr.org/fr/nansen pour de plus amples informations.



UNHCR

L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

Avec le généreux soutien de



Norwegian Ministry
of Foreign Affairs



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

Partenaire stratégique mondial du HCR

IKEA Foundation



Chacun a le droit de dire
#JEXISTE